

forment, pour ainsi dire, en venant prendre leur place dans l'ordre universel, et se couronner sous sa main d'une sorte d'auréole.

On dirait qu'une transfiguration semblable s'opère chez tous les êtres voués à la pratique assidue du bien, en quelque condition qu'ils se rencontrent. Ils brillent dans l'ombre comme la lampe d'un sanctuaire, et s'élèvent au-dessus de l'humanité dans la mesure où ils la servent. Si leur visage garde la trace des passions vaincues et des douleurs surmontées, il porte plus visible encore l'empreinte de la sérénité qui suit la victoire. Lorsqu'on a goûté la douceur de l'immolation volontaire, la *joie des larmes* dont parle le poète est surpassée par la joie de la privation acceptée et choisie. Les satisfactions que l'homme se refuse ne sont pas celles qui profitent le moins à son bonheur, car tout le secret du grand art d'être heureux consiste à restreindre le champ de nos désirs pour élargir celui de nos devoirs, de manière à nous occuper toujours des autres plus que de nous-mêmes.

Si cette pensée se dégageait naturellement des faits qui viennent de passer sous nos yeux ; si nous l'emportions tous comme un souvenir de la fête où l'intelligence couronne la vertu en s'inclinant devant elle, la fondation de M. de Montyon aurait eu certainement la plus heureuse fortune. Ce n'est rien hasarder que de la lui garantir aujourd'hui. L'idée qui l'inspira, d'abord incertaine et confuse, s'est précisée par les formes diverses sous lesquelles elle s'est produite, et plus encore peut-être par les vives controverses qu'elle a provoquées. A l'imputation d'appliquer aux choses de la conscience les procédés d'encouragement en usage pour l'élève du bétail et l'extension des cultures fourragères, l'Académie a répondu par l'établissement d'une solennité très nouvelle sans doute, mais à laquelle les sympathies du pays et son émotion toujours croissante ont bientôt assigné son véritable caractère. Elle a cherché dans l'ombre des lauréats, non pour les récompenser, mais afin de les donner en exemple ; à ce pays auquel ne manque aucune distraction et que fatiguent tant de spectacles, elle a présenté, avec l'autorité qui s'attache à l'indépendance de ses jugements, le tableau le plus propre à l'honorer lui-même et à le rassurer en présence des obscurités de l'avenir.

---

Un juge, disait le philosophe Architas, est un autel auprès duquel les malheureux vont chercher un asile.

Aristote disait que ceux qui entrent dans la carrière des sciences doivent jeter l'œil sur ceux qui les devancent et non sur ceux qui les suivent.

Les bienfaits, disait Xénophon, sont des trophées qu'on s'érige dans le cœur des hommes.